

Burkina Faso/Dans le nord

Huit soldats tués par une nouvelle explosion d'un engin artisanal

AFP

Ouagadougou/Burkina Faso

Dénonçant des attaques lâches et horribles, le président Kaboré les a attribuées aux "ennemis du peuple".

HUIT soldats burkinabè ont été tués hier par une nouvelle explosion d'une mine artisanale dans le Nord, deux jours après la mort de trois gendarmes et l'enlèvement de deux expatriés et leur chauffeur "Je viens d'apprendre que huit soldats burkinabè ont trouvé la mort après que leur véhicule a sauté sur une mine artisanale déposée par les ennemis de notre peuple", a déclaré le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré.

"Le véhicule de tête d'un convoi militaire, au départ de Baraboulé pour Djibo, a sauté sur un engin explosif artisanal (IED)", a expliqué à l'AFP une source sécuritaire.

L'explosion s'est produite "au sortir d'un pont" dans cette région du nord du

Burkina Faso. Ce pays sahélien pauvre frontalier du Mali instable et du Niger est confronté depuis trois ans à des attaques jihadistes de plus en plus fréquentes et meurtrières. M. Kaboré a adressé ses "condoléances les plus attristées aux Forces de défense et de sécurité, aux familles et proches des victimes", soulignant que ces "attaques lâches et horribles n'entameront jamais notre commune détermination à défendre l'intégrité du territoire national, à rétablir la paix et la sécurité pour le bonheur et la prospérité du peuple burkinabè".

Ces attaques interviennent moins d'une semaine après la mort de trois gendarmes, tués dimanche dans un accrochage avec des individus armés près d'Inata, dans la même province du Soum, où trois employés d'une mine d'or - un Indien, un Sud-Africain, un Burkinabè - ont été enlevés.

PLUS DE 100 MORTS. De nombreuses attaques et explosions d'engins artisanaux (IED) visant les forces de l'ordre se sont pro-



Photo : AFP / L'Union

A la suite d'attaques qu'ils a qualifiées de lâches et d'horribles, le président Roch Marc Christian Kaboré a présenté ses condoléances aux Forces armées.

duites ces derniers mois dans la région de l'Est. Le 28 août, sept membres des forces de l'ordre ont été tués dans l'explosion d'un engin artisanal à l'est du Burkina Faso. Leur véhicule avait sauté à une trentaine de km de Fada N'Gourma (chef-lieu de la région de l'Est) sur un engin explosif artisanal, un type d'arme très utilisé au Mali ainsi qu'en Syrie, Irak et Afghanistan, au moment

où ils se rendaient en urgence à Pama (100 km de Fada N'Gourma), dont le poste de gendarmerie venait d'être attaqué.

Le drame est intervenu après celui de la mi-août, à l'issue duquel six personnes avaient été tuées dans des circonstances similaires dans cette même région.

Le président burkinabè a promis le 8 septembre de nouvelles "dispositions sé-

curitaires" pour "éradiquer le fléau du terrorisme", après une série d'attaques dans l'Est du pays qui a fait une vingtaine de morts en un mois.

Ces derniers mois, plusieurs centaines de personnes ont été interpellées et des engins explosifs neutralisés au cours d'opérations de ratissage dans les régions de l'Est et du Nord, en proie à des attaques jihadistes. La capitale, Ouagadougou, a été frappée par trois attaques en deux ans, qui ont fait au total près de 60 morts. La dernière, particulièrement spectaculaire, s'est produite en mars, visant l'état-major des armées et l'ambassade de France. Pour la première, les assaillants ont utilisé une voiture piégée.

Mais c'est dans le nord du pays que la situation est la plus préoccupante. Un bilan officiel avait fait état fin avril de 133 morts au cours de 80 attaques en trois ans dans cette région, visant particulièrement les représentants de l'Etat. Des centaines d'écoles y sont fermées, ainsi que des mairies.

L'Afrique en bref

• Afrique du Sud/Politique. L'ex-président Mbeki accuse l'ANC

L'ancien président sud-africain Thabo Mbeki a accusé le parti au pouvoir du Congrès national africain (ANC) de "ne plus représenter" la population, mais d'être un "parti de Noirs".

• Libye/Conflit. Nouveau cessez-le-feu à Tripoli

Le gouvernement d'union nationale libyen (GNA), re-



Photo : AFP

connu par la communauté internationale, a annoncé hier la signature d'un nouvel accord de cessez-le-feu entre milices rivales dans la banlieue sud de la capitale Tripoli.

• Mali/Jihadistes. Au moins 12 morts dans le nord-est

Au moins douze civils touareg ont été tués mardi dans le nord-est du Mali, près de la frontière nigérienne, par des assaillants armés.

• RDCongo/Justice. 12 mois de prison pour offense au président

Quatre militants prodémocratie ont été condamnés à "douze mois de prison" pour offense au président congolais Joseph Kabila et "sept autres sont détenus au secret" en République démocratique du Congo, a-t-on appris hier auprès de leurs avocats.

Espagne/Candidat à la mairie de Barcelone

Valls veut incarner la " nouvelle Europe "



Photo : AFP

Manuel Valls, candidat à la mairie de Barcelone : "C'est ça l'incarnation de la nouvelle Europe."

AFP

Barcelone/Espagne

Pour ce faire, l'ancien Premier ministre français a lancé une plate-forme baptisée "Barcelone capitale européenne".

L'ANCIEN Premier ministre français Manuel Valls a souligné hier qu'il entendait représenter la "nouvelle Europe" en se présentant aux municipales de mai à Barcelone, sa ville natale.

"C'est nouveau, c'est ça l'incarnation de la nouvelle Europe", a-t-il dit en français à Barcelone, lors d'une

conférence de presse au lendemain de l'annonce de sa candidature.

Puis l'ancien socialiste - soutenu par le parti libéral espagnol Ciudadanos - a ajouté en espagnol : "je veux représenter à travers Barcelone la nouvelle Europe".

En vue de tenter de conquérir la mairie de la deuxième ville d'Espagne, M. Valls a lancé une plate-forme baptisée "Barcelone capitale européenne" visant à "rassembler tous les Barcelonais qui veulent un changement dans la ville".

"Je veux aller au-delà des frontières politiques", "je veux parler aux gens de gauche, je veux parler aux

gens de droite car je suis le candidat de la modération", a-t-il dit, en promettant d'en finir - s'il était élu - avec "les problèmes sérieux" touchant la ville : insécurité, inégalités, prix excessifs des logements, départ d'entreprises en raison de la crise politique catalane. "Barcelone est une marque incroyable, une marque globale (...) mais cette ville a des problèmes, son image se détériore et pire, la vie des

Barcelonais se détériore", a-t-il poursuivi en attaquant le bilan de la maire de gauche Ada Colau. M. Valls - qui s'est installé à Barcelone dans la rue de... Paris - fait un pari risqué en tentant de conquérir la mairie de sa ville natale, selon des analystes. Mais l'ancien Premier ministre croit en ses chances : "je veux gagner, je veux être maire de Barcelone", a-t-il lancé.

Manuel Valls, élevé à Paris par un père catalan et une mère italo-suisse et naturalisé français à 20 ans, s'est engagé de l'autre côté des Pyrénées après l'échec de ses ambitions présidentielles en France en 2017. Il a multiplié depuis l'an dernier meetings et manifestations contre les indépendantistes catalans qui avaient tenté en octobre 2017 de faire sécession de l'Espagne.

C'est arrivé...

Six frères et sœurs d'un candidat au Congrès appellent à voter pour son opposant

SIX frères et sœurs d'un élu républicain ultra-conservateur au Congrès, actuellement en campagne pour sa réélection, ont appelé publiquement à voter pour son opposant démocrate, l'intéressé leur donnant rendez-vous lors d'une prochaine réunion de famille, probablement tendue. "Paul Gosar ne travaille pas pour vous" (Paul Gosar Is Not Working For You) dit le titre de la vidéo postée vendredi dernier sur internet et qui met en scène trois frères et trois sœurs du candidat.

Le film a été réalisé par l'équipe de campagne du candidat démocrate David Brill, qui ambitionne de reprendre à Paul Gosar ce siège à la Chambre des représentants,

dans une circonscription qui couvre le nord-ouest de l'Arizona, plutôt rural, Etat du sud-ouest du pays.

Paul Gosar fait partie des figures politiques qui ont émergé du mouvement populiste "Tea Party", né de la contestation de l'appareil du parti républicain.

Elu pour la première fois au Congrès en 2011, il a été réélu par deux fois depuis, la dernière en 2016.

"Mes frères et sœurs qui ont fait ce film publicitaire contre moi sont tous des démocrates qui détestent le président Trump", a réagi Paul Gosar sur Twitter.

"Ils placent l'idéologie avant la famille", a-t-il poursuivi. "Staline serait fier."

...dans l'Arizona (Etats-Unis)

A travers le monde

• Brésil/Corruption. Pas d'enquête contre le président, demande le procureur

Le procureur général du Brésil a demandé mardi à la Cour suprême de suspendre l'enquête ouverte sur le président Michel Temer dans une affaire de corruption passive avec le groupe de BTP Odebrecht en 2014.

• Etats-Unis/Politique. De nouvelles accusations contre le juge Kavanaugh

Une femme a accusé hier Brett Kavanaugh, le candidat de Donald Trump à la Cour suprême, d'avoir fait partie dans sa jeunesse d'un groupe de garçons qui tentaient de faire boire ou droguer des filles en vue d'abuser d'elles.

• Venezuela/Diplomatie. Caracas accuse Trump

Caracas a accusé hier le président des Etats-Unis de pousser à une "insurrection militaire" au Venezuela, après les propos de Donald Trump, selon lequel son homologue vénézuélien Nicolas Maduro pourrait être "renversé très rapidement" si "les militaires décidaient de le faire".